

Latitude 21 production

Exposition photographique

SHIWIAR : Le Point Zéro



© DOMINIQUE ROBERJOT / LATITUDE 21

www.latitude21production.com

Exposition photographique
Shiwiar : le Point Zéro

FICHE TECHNIQUE

DIMENSIONS ET FORMATS

- **25 Panneaux format A3 sur PAPIER PLUME épaisseur 10 mn.**
 - . 21 panneaux photo comprenant 27 photos
 - .04 panneaux avec textes et cartes
- Tirage couleur professionnel.

SUPPORT ET ACCROCHAGE

- Chaque panneau est muni au dos d'une attache pour l'accrochage.

ASSURANCE

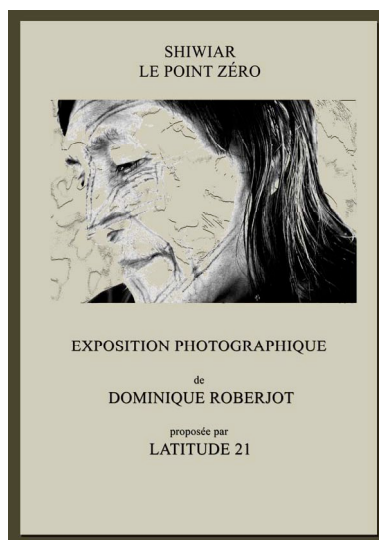
- Le lieu qui accueille l'exposition doit prendre en charge l'assurance. Pour se faire vous devez communiquer à l'assureur la valeur d'assurance de l'exposition
VALEUR : 1 200 euros (correspond au coût de retraitage des photos et à l'achat des panneaux Papier Plume)
- Le lieu qui accueille l'exposition s'engage à envoyer un chèque de 1200 euros de caution à Latitude 21. Latitude 21 sera autorisé à déduire de ce chèque 48 euros par panneau endommagé.

TRANSPORT

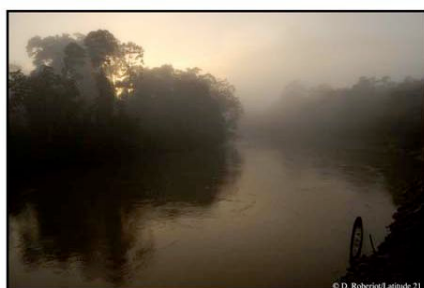
- Envoyé par la poste en colissimo recommandé.
- Possibilité si l'exposition est dans un rayon de 60 km de notre maison de production de vous livrer l'exposition photographique directement.

Exposition photographique
Shiwar : le point zéro

PLAN DE MONTAGE



1



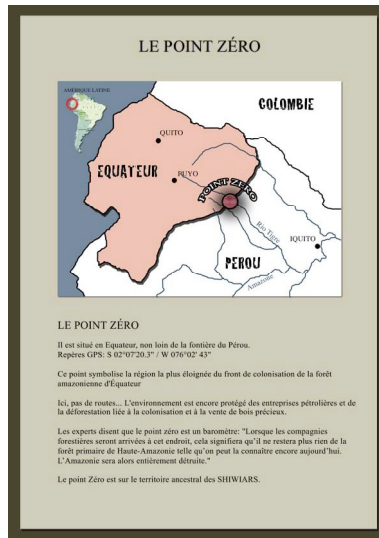
2



3



4



5



6



7



8



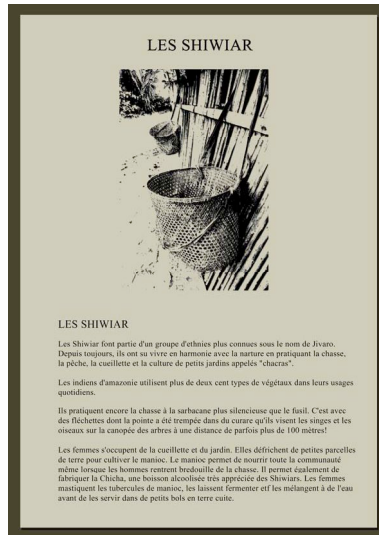
9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

MÉDECINE TRADITIONNELLE



LES CHAMANS

Les chamans sont des guérisseurs. Ils interviennent sur leurs patients à l'aide de plantes médicinales, de chants et de danses pour leur rendre leur équilibre au milieu des forces de l'univers. Pour le chaman, la maladie n'est que le résultat d'un déséquilibre entre l'homme et l'univers.

Les chamans Shiwiar utilisent une plante traditionnelle appelée Ayahuasca. Cette plante les fait entrer dans un état modifié de conscience (EMC) qui leur permet de voir les origines de ses déséquilibres et de les soigner.

MÉDECINE MODERNE

Les premiers contacts avec les blancs ont apporté de nouvelles maladies qui ont décimé des communautés entières. Aujourd'hui, les Shiwiar associent à leur médecine traditionnelle des médecines modernes. Ces médecines modernes ne sont pas faciles d'accès, mais avec l'aide des ONGs et de certains acteurs gouvernementaux, les Shiwiar n'hésitent plus aujourd'hui à aller dans des hôpitaux lorsqu'ils estiment qu'ils souffrent d'une maladie grave qui ne relève pas du savoir chamannique...

21



22



23



24



Exposition photographique
Shiwiar : le Point Zéro

PRESENTATION DE L'EXPOSITON

L'Exposition

Ce travail photographique a été réalisé au bord du fleuve Conambo, en Equateur dans des villages Shiwiar en juillet/Août 2007 en partenariat avec l'association ARUTAM et la NASHIE.

Il a été réalisé en même temps que le tournage d'un film documentaire de 52' intitulé « Shiwiar : le Point Zéro » (du même titre que l'exposition), pour supporter la campagne Zéro Déforestation de l'association ARUTAM, pour sensibiliser l'opinion publique à la restitution des terres aux indiens et pour ouvrir des fenêtres de discussion sur la gestion durable et équitable de l'environnement.

Le Point Zéro symbolise le lieu le plus éloigné du front de colonisation de l'Amazonie en Equateur.

En deux siècles près de la moitié des forêts tropicales de notre planète ont disparu. Les exploitations pétrolières, minières et forestières ont entraîné la pollution des cours d'eau, des sols et la déforestation.

Depuis toujours, les Shiwiar vivent en harmonie avec la forêt. Aujourd'hui, ils se mobilisent pour que leur territoire soit légalisé de manière à garder un droit de regard sur la gestion de leur patrimoine. Cette exposition propose d'arrêter notre regard sur ce peuple et sa manière d'habiter le monde de la forêt. Elle ouvre la réflexion sur l'importance de préserver la diversité culturelle pour que notre humanité reste riche de ses différences et sur le lien étroit qui unit les peuples premiers à la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

Une exposition, un film

L'exposition photographique peut être accompagnée de la projection de deux films documentaires de 52' :

Le premier : « Shiwiar : le Point Zéro » qui dans la continuité de l'exposition montre les dangers de la déforestation et de l'exploitation pétrolière et la vision des Indiens Shiwiar sur la préservation de l'environnement et l'importance de la culture Shiwiar au cœur de la forêt amazonienne.

Le second : « Ayoreo : d'un monde à l'autre » qui parle du peuple Ayoreo, forcé de quitter la forêt, et de l'impact de la non reconnaissance de leur droit qui conduit à un véritable génocide culturel et à la déforestation extensive des forêts de la région du Chaco au Paraguay.

Le contenu photographique

A travers cette exposition, le visiteur découvre le mode de vie d'une population isolée au cœur de la forêt amazonienne avec pour seul contact une piste d'avion qui les relie au monde extérieur de manière occasionnelle.

L'exposition propose de passer une journée en compagnie des Shiwiar... Du petit matin jusqu'à la fin d'après midi... Une journée comme tant d'autres, où les femmes vont cultiver leurs chacras (jardins) tandis que les hommes vont à la chasse. Une journée centrée autour du fleuve et de la forêt où les couleurs de l'Amazonie dominent : le marron et le vert.

Le visiteur pourra ainsi appréhender le lien étroit qui unit les peuples indiens à la forêt et à la terre au quotidien... Des peuples qui possèdent un savoir immense sur la biodiversité et qui veulent aujourd'hui être reconnu et participer de manière active à la préservation des richesses naturelles de notre planète pour « une humanité et une biodiversité durables »

La photographe

Dominique ROBERJOT

Co-fondatrice de la maison de production LATITUDE 21, cette biologiste, réalisatrice et photographe travaille depuis plus de 8 ans avec les peuples premiers d'Afrique, du Pacifique et d'Amérique Latine pour donner la parole aux communautés isolées et montrer à travers son travail l'importance de la diversité. Dominique a travaillé dans 14 pays et a organisé une exposition photographique itinérante qui a été présentée dans les écoles, villages et centres culturels de nombreuses communautés autochtones à travers le monde. Son exposition photographique « Rencontres sur la même latitude » a notamment été exposée à l'UNESCO au Paraguay lors des débats pour la signature de la Charte sur la Diversité Culturelle.

LATITUDE 21

Fondée par Dominique Roberjot et l'ethno-sociologue Christine Della-maggiore en 2006, la maison de production propose une collection de films documentaires réalisés avec les communautés autochtones de différents pays pour parler de leur vision du monde et des problématiques auxquelles ils ont à faire face en ce début de 21^{ème} siècle pour perpétuer leur savoir et déterminer librement leur avenir. Latitude 21 travaille avec des chaînes de télévision (ARTE, France Ô, RFO) mais également en contact étroit avec les associations et ONGs qui luttent pour la reconnaissance des droits des peuples premiers et des droits de l'homme (Survival France, LDH, Arutam, 4 Winds, Mapundial, etc...)

www.latitude21production.com

Exposition photographique
Shiwiar : le Point Zéro

COMMANDER L'EXPOSITION

TARIFICATION

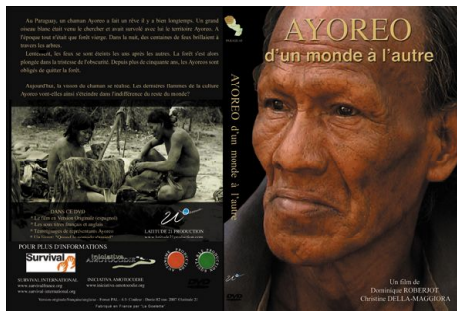
EXPOSITIONS PHOTO

- Sur une durée de 3 jours à une semaine : **250 euros TTC** assurance non comprise
- Sur une durée supérieure à 1 semaine : **250 euros TTC** la première semaine et **230 TTC euros** les semaines suivantes

FILM

Possibilité d'intégrer la projection de un ou deux films documentaires à l'exposition photographique.

Ayoreo : d'un monde à l'autre



Le film « Shiwiar : le Point Zéro » sera disponible à partir de début avril 2008

- Acquisition de ces films sur support dvd.
Droits négociés de prêt et consultation, ainsi que de projection non-commerciale durant toute la durée de l'exposition : **160 euros TTC le film.**

MONTAGE DE L'EXPOSITION

Dans un rayon de 60 kilomètres, Latitude 21 propose de vous livrer l'exposition photographique et d'en assurer le montage et le démontage .

Tarif de la prestation : **350 euros TTC**

ANIMATION / DEBAT

Animation / débat autour de l'exposition et de la projection d'un ou deux films documentaires.

Public Adulte :

- Une séance isolée : **250 euros TTC**
- Dans le cadre d'une animation sur un ou plusieurs jours comprenant plusieurs prestations : **200 euros TTC la séance**

Animation scolaires :

- Une séance isolée : **250 euros TTC**
- Dans le cadre d'une animation sur un ou plusieurs jours comprenant plusieurs prestations : **200 euros TTC la séance**

Exposition photographique
Shiwiar : le Point Zéro

BORDEREAU DE COMMANDE

A adresser à
LATITUDE 21
Chemin solitude
DUZER
97115 Sainte Rose
contact@latitude21production.com

Remplissez ou entourez la réponse qui correspond à votre demande.

1- Je souhaite louer l'exposition « Shiwiar : le point zéro » pour une durée de :

Nom :
Prénom :
Nom de l'organisme :
Adresse de livraison :
.....
.....
Tel/mail :

2- Je souhaite associer la projection de films documentaires 1 film 2 films

3- Pour la Guadeloupe : Je souhaite une prestation de montage
incluant la livraison de l'exposition oui non

4- Je souhaite une animation/débat oui non
Si oui : Nombre de prestations prévues :

5- Dates prévues pour l'exposition : Du..... au

A réception de ce bordereau, Latitude 21 vous enverra un contrat de location et une facture récapitulant votre commande ainsi que les frais de transport de l'exposition.

Adresse de facturation si différente de celle de livraison :.....
.....
.....

Signature :

Exposition photographique
Shiwiar : le Point Zéro

DOCUMENTATION SHIWIAR

Ces informations sont tirées du site de l'association ARUTAM. Pour une documentation plus complète sur les Shiwiar et sur l'action de l'association, vous pouvez aller visiter leur site :



www.arutam.fr

www.zero-deforestation.org

Le peuple Shiwiar est un peuple binational. De part et d'autre des forêts amazoniennes de l'Equateur et du Pérou, baignées par les rivières Pastaza, Tigre, Corrientes, cet ensemble constitue leur territoire ancestral. Sans aucun doute, le conflit frontalier de 1941 a rompu l'unité géographique car aujourd'hui on les connaît comme « Les Shiwiar de la rivière haute » pour les équatoriens et « ceux de la rivière basse » pour les péruviens.

Cette division ne fut que géographique, car il s'agit d'une culture qui obéit tant à des modèles cosmogoniques ancestraux bien spécifiques qu'aux défis de la modernité, ce qui lui confère une identité propre issue d'une symbiose culturelle. Une multiplicité d'expositions Achuar, Shuar, Kichwas et métisses rendent compte de la culture plurielle et de la vitalité d'un peuple dont le passé est vital pour vivre le présent.

Les territoires traditionnels des Shiwiar ont été légalisés en 1992, après la manifestation autochtone organisée par le CONAIE et appuyée par d'autres organisations comme l'OPIP ; il en résulta la légalisation d'un territoire de 89 377 hectares, durant le gouvernement de Rodrigo Borja.

Selon la mémoire orale de ce peuple, au début du XXe siècle, les villages shiwiar se situaient aussi près du fleuve Ishpingo, principalement à cause des conflits avec les Shuar du Morona qui finalement déterminèrent l'occupation du haut et du bas Corrientes, ainsi que des environs de l'Ishpingo (Cf : Trujillo : 44). Cependant, il n'existe pas de documents écrits relatant des contacts établis entre les Shiwiar et les missionnaires, car ceux-ci sont plutôt récents et datent des années 80, à partir de l'arrivée des missions évangéliques (Cf : Trujillo : 95).

Le conflit limitrophe de 1941 divisa les Shiwiar du haut et du bas Corrientes. Dans le cas équatorien, c'est seulement en 1991 qu'ils ont obtenu légalement la propriété de leurs

territoires, après le soulèvement autochtone de 1990 auquel a pris part l'Organisation des Peuples Indigènes de Pastaza (OPIP).

De cette manière, on comprend que depuis 1941 (année du conflit Equateur-Pérou), commence l'occupation par les Shiwiar du territoire du Corrientes et du Paandam-entsa. Ils adoptèrent le mode de résidence traditionnel jivaro : maisons de familles dispersées, implantées le long des rivières et groupées autour de communautés locales présidées par un leader appelé « Junt aents ». En 1988, soit quarante ans plus tard, la tendance de résidence oscille entre l'habitat isolé traditionnel et les villages sédentarisés.

Bien que la population de cet espace géographique soit peu ancienne, elle bénéficie d'une identité très forte. La culture a permis l'intégration d'un sens communautaire entre les Shiwiar qui à son tour, s'exprime aussi individuellement. Ceci malgré l'influence de la langue et des valeurs culturelles kichwa et de son caractère de langue commerciale. Pour Whitten cette situation constitue un processus d'« ethnicité émergente » (Whitten 1976). Cependant, dans le cas du Corrientes, apparemment beaucoup d'Indiens parlant le kichwa adoptent le langage et l'identité jivaro. Cette situation résulte principalement du contact avec la société métisse parlant l'espagnol et du système social autochtone régional. Il s'est ainsi établi un schéma de double valeur : à l'intérieur du groupe d'appartenance il est maintenu un schéma de culture jivaro (dans le cas shiwiar) et dans l'interaction avec le monde non autochtone, les Indiens cherchent à s'adapter à la culture métisse, ce que Seymour appelle « identité secrète ».

Pendant cette période, le personnage du patron est sans doute le noeud le plus important entre les mondes autochtones et non autochtones, lorsque précisément les nouvelles nécessités économiques des Indiens impliquent l'exploitation de la forêt, ce qui provoque forcément des changements sociaux et culturels avec à terme l'intégration de ces groupes autochtones dans le système national.

Dans ces changements on peut mentionner l'abandon des pratiques traditionnelles comme la guerre et la vengeance, par exemple, et le début d'adaptation à la présence permanente du métis. Cependant, malgré l'origine mixte de la population Shiwiar, qui fait penser à la non existence d'une culture traditionnelle, les Shiwiar prennent comme modèle culturel le style de vie traditionnelle. Les Shiwiar qui habitèrent cette zone ont été initialement intégrés par des familles achuar migrantes du Pastaza. Il est important aussi de souligner l'influence culturelle et démographique qu'a eu le peuple kichwa sur les Shiwiar, suite à l'établissement de relations commerciales et à l'apprentissage de connaissances chamaniques (Seymour, 1988 : 220).

Actuellement, le peuple Shiwiar cherche à renforcer sa politique d'alliances avec ses voisins Kichwas, Zapara et Achuar pour mieux faire face aux défis qu'exige sa relation avec l'État (confrontation et intégration forcée NdT).

LA MENACE PETROLIERE

Depuis 30 ans, l'exploitation pétrolière détruit la forêt et les peuples autochtones

Dès le début des années 70, les Indiens Kichwa, Secoya et Siona ont eu à subir une véritable invasion de colons. De nouvelles villes ont jailli en plein coeur de la forêt vierge. La superficie des territoires indiens a été divisée par dix.

Texaco, premier exploitant pétrolier (américain) en Equateur, a déversé en 30 ans plus de 70 millions de litres de pétrole brut dans les rivières (soit l'équivalent de la pollution causée par

le naufrage de l'Amoco Cadix). Cette pollution par les eaux de forage a gravement affecté la faune, la flore et la santé des populations autochtones. En Equateur et au Pérou (les rivières ne connaissant pas les frontières), on estime qu'environ 50 000 personnes ont été directement exposées à cette contamination qui se traduit par une dramatique augmentation des cancers. Texaco fut inculpé en 2001 par les tribunaux américains pour négligence et mis en demeure d'indemniser les populations locales victimes d'une marée noire que personne ne pourra effacer. Plongé dans une grave crise économique, rongé par la corruption, l'État équatorien, sous la pression du FMI, se voit obligé de poursuivre l'exploitation intensive des gisements pétroliers en Amazonie.

Le Point Zéro est une référence. Lorsque les compagnies forestières seront arrivées à cet endroit, cela signifiera qu'il ne restera plus rien de la forêt primaire de Haute-Amazone telle qu'on peut la connaître encore aujourd'hui. L'Amazonie sera alors entièrement détruite.

Pour que cela n'advienne jamais, le programme Zéro Déforestation vise à préserver durablement cette zone dite « zone zéro ». En obtenant les titres de propriété de cette terre, les Indiens pourront s'opposer efficacement aux projets gouvernementaux d'exploitation de leurs territoires ancestraux. Car selon la volonté solennelle des Shiwiar, ce territoire sera sanctuarisé, telle une réserve naturelle dans laquelle peuvent vivre en paix la faune, la flore et les hommes.

Cela ne veut pas dire pour autant que la zone zéro sera exempte de développement. L'amélioration des conditions de vie, l'accès à la santé, à l'éducation, aux moyens de communication et à l'indépendance économique sont primordiaux pour le futur de ce peuple, tout comme l'est la préservation de leur forêt.

Les voyages solidaires proposés par Zéro Déforestation permettent de visiter le Point Zéro.

Distances à vol d'oiseau estimées du Point Zéro :

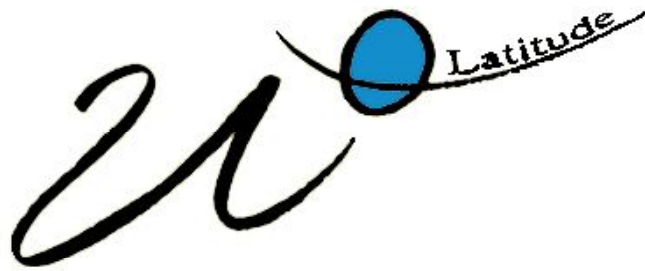
-Pointe de la Route d'exploitation pétrolière Coca-Rio Tiguino : 135 km

-Pointe de la Route Canelos-Montalvo (en construction) : 195 km

-Pointe de la Route Makuma-Taisha (en construction) : 200 km

-Route Péruvienne la plus proche : Puerto Maranon-Sameriza : 310 km

Il existe un oléoduc à environ 50 km au Sud-Est du point ZERO (au Pérou)



www.latitude21production.com